

PÈLERINAGE.**La route de la foi****Aurore Ymonnet****Vendredi matin, elles partaient, à vélo, sur les sentiers qui mènent à Saint-Jacques-de-Compostelle**

Neuf heures, sur le parvis de l'église Notre-Dame-de-Cougnès. Le prêtre de la paroisse accompagne les trois futures pèlerines, les vélos sont dehors prêts pour le voyage. Pourquoi avoir choisi pour point de départ cette église ? Pour la symbolique qu'elle dégage. C'est d'ici que le christianisme s'est propagé au sein de La Rochelle ce qui fait de cette paroisse la plus ancienne de la ville. « Nous serons ainsi protégées tout au long de notre périple », confie Valérie Chatin, orthophoniste sur La Rochelle.

Elle est accompagnée de Martine Danglade, jeune retraitée dynamique, venue de l'Île de Ré, et de Marie Bourdin, éleveuse de chevaux dieppoise. Toutes trois ont décidé d'organiser ce voyage il y a deux ans, en mai. Deux ans de préparation minutieuse donc, aussi bien pour établir un trajet précis que pour s'entraîner physiquement. Car pédaler

près de 60 kilomètres par jour n'est pas une mince affaire ! Un an d'entraînement intensif pour Valérie, un peu moins pour les deux autres, mais la motivation reste la même pour toutes les trois. Nos trois pèlerines s'engouffrent au sein de l'église afin d'y recevoir la bénédiction avant d'en ressortir, non sans une certaine émotion. « On y va en vélo car nous n'avons pour l'instant pas le temps d'y aller à pied... Mais nous le ferons un jour, c'est sûr ! », explique Valérie.

Les voyageuses sont même sponsorisées par la maison OVO, où elles ont pris deux vélos électriques pesant presque 35 kilos ! Valérie a préféré quant à elle un VTC de 8 kg. Sans compter le poids des bagages qui s'élève à quelque 15 kg par personne.

Mission.

Les voilà parties pour un voyage d'un mois environ. Elles suivront le Chemin de la Côte en passant par Bayonne, puis rallieront le Camino Francès armées de leur carnet de pèlerin, tamponné par le curé au

préalable par le prêtre de la paroisse de Notre-Dame-de-Cougnès.

Le 30 avril au soir, les pèlerines arriveront en Galice, là où la route de Saint-Jacques-de-Compostelle s'achève. « Nous prions pour nos familles, pour la paroisse et pour tous les Rochelais », déclare Martine.

Une mission leur est par ailleurs confiée : avec l'argent de la paroisse, elles devront acheter un cierge afin de le faire brûler dans la crypte - où reposeraient les restes du premier martyr de la chrétienté -, au nom de Notre-Dame-de-Cougnès.

Un dernier au revoir à leurs proches, une coquille saint-jacques attachée à leur vélo et le pèlerinage peut enfin débuter. Aucun GPS, juste des cartes traditionnelles pour éviter la déroute, au cas où.

Elles resteront trois jours à Saint-Jacques-de-Compostelle avant de rentrer à La Rochelle, sûrement fières du chemin parcouru sur les traces de Jacques le Majeur.

Illustration(s) :

Valérie, Martine et Marie prennent la route de Saint-Jacques-de-Compostelle, à vélo et avec conviction

photo pascal couillaud